

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Miniromans

Volume 42, Number 1, Spring-Summer 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90616ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2019). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 42(1), 37–41.



Miniromans

4 La cabane de Léo

Ⓐ GABRIEL ANCTIL

Ⓛ JEAN MORIN

Ⓢ LÉO (14)

5 Confidences d'un chien adoptif

Ⓐ PIERRETTE DUBÉ

Ⓛ RÉMY SIMARD

Ⓢ DRÔLES D'ANIMAUX DE COMPAGNIE (2)

Ⓒ GRAND ROMAN ROUGE

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 62 ET 64 PAGES,

6 ANS ET 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Chacun de ces miniromans débute par une présentation des actants, ce qui facilitera l'entrée en matière pour les apprentis lecteurs. Les dessins de synthèse contribueront aussi à maintenir l'intérêt du lectorat visé. En effet, Jean Morin et Rémy Simard proposent tous deux des illustrations à la fois nettes et expressives. Les œuvres présentent également comme point commun d'utiliser une narration au «je».

La cabane de Léo, davantage centré sur l'action que sur les personnages, a le mérite de valoriser les activités au grand air et la nature. Quoi de mieux, pour lutter contre la prépondérance du virtuel, que de décrire l'enthousiasme qu'on éprouve à bâtir une cabane dans les bois ou l'excitation ressentie à l'idée d'y passer la nuit entre amis? La camaraderie entre les protagonistes fait naître une atmosphère saine et joyeuse. Certains comportements stéréotypés surgissent parfois (ce sont les filles qui pensent à faire le ménage, à servir de la limonade ou à fleurir les lieux). Néanmoins, tous contribuent pareillement à la construction de l'abri ou à sa propreté.

Dans *Les confidences d'un chien adoptif*, les clichés saillent davantage, opposant diamétralement les terribles Laloï et les gentils Lajoïe. Alors que les premiers sont associés à l'organisation, l'hygiène et la discipline, les seconds représentent le désordre et l'insouciance. Outre le caractère unidimensionnel des figures parentales, le fait de figer des

valeurs dans des conceptions manichéennes n'aidera certainement pas les parents lecteurs qui souhaitent instaurer quelques règlements dans leur foyer ou inculquer la propreté à leurs enfants. Je concède qu'un joyeux capharnaüm est susceptible de stimuler l'imagination et la créativité (M^{me} Lajoïe est sculptrice et M. Lajoïe est brocanteur), mais lorsqu'on décrit l'intérieur de la camionnette comme étant insalubre (jonchée de débris d'aliments) et que cette négligence est présentée comme une vertu, en opposition à l'univers aseptisé de M^{me} Laloï, plusieurs lecteurs adultes seront perplexes quant au message véhiculé. Le propos aurait bénéficié de certaines nuances...

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

6 Canines et cadeaux

Ⓐ ALAIN M. BERGERON

Ⓛ SOPHIE LUSSIER

Ⓢ VALDÉRIE, PETITE VAMPIRE (2)

7 Un lutin dans le sapin!

Ⓐ NOHA ROBERTS JAIBI

Ⓛ SABRINA GENDRON

Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU PAS ET AU GALOP

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 32 ET 48 PAGES,

6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Dans *Canines et cadeaux*, Valdérie la petite vampire se prépare à célébrer Noël avec sa famille et à accueillir le fameux père Noël dans sa maison. Mais lorsqu'on est une famille de vampires qui souhaite célébrer les Fêtes comme une famille normale, tout ne peut qu'aller de travers. Et c'est exactement ce qui survient, au grand désarroi de Valdérie. Comment réussira-t-elle à calmer les ardeurs de son petit frère agité et à préserver la magie de Noël?

Alain M. Bergeron et Sophie Lussier nous proposent une version de Noël qui rappelle étrangement les univers oniriques un peu terrifiants de Tim Burton. Contrairement à ce dernier, le duo d'auteurs a créé une histoire à la fois déstabilisante et comique, où des

vampires suceurs de sang peuvent côtoyer le célèbre père Noël sans anicroche. Alain M. Bergeron, avec sa plume légère et bien humoristique, nous entraîne facilement dans ce récit abracadabrants, pendant que Sophie Lussier nous fait ressentir les émotions des personnages à travers ses illustrations sombres, mais pleines de vie.

Dans *Un lutin dans le sapin!*, Loïc se prépare à vivre ses premières vacances de Noël en famille à la campagne. Alors qu'il décore le sapin fraîchement rapporté de la forêt, le garçon trouve un petit lutin caché parmi les branches. Ce sera le début d'une longue amitié entre Loïc et ce petit lutin qui ajoutera encore plus de magie à la période des Fêtes.

Ce livre, bien qu'il ne présente aucune péripétie captivante, nous introduit dans l'ambiance de Noël en nous proposant un récit hors de l'ordinaire, quoique rapidement lassant. Bien que les illustrations de Sabrina Gendron émerveillent par leur caractère enfantin et magique, le rythme lent du récit ne nous fait pas savourer l'histoire comme on devrait. Des événements telle la grande fête des lutins, qui aurait pu être un déclencheur intéressant, passent vite à l'oubli, car les auteurs se sont trop concentrés sur l'amitié entre ces deux personnages qui, à la longue, nous fait décrocher de l'histoire... Un miniroman un peu terne qui aurait mérité d'être retravaillé...

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire



1 La parfaite petite grande sœur

2 La parfaite petite voisine

- Ⓐ ALINE CHARLEBOIS
- Ⓘ AMANDINE GARDIE
- Ⓢ BÉATRICE (1 ET 2)
- Ⓒ PREMIER ROMAN
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ce matin, pour permettre à maman de se reposer, Béatrice s'occupe de son petit frère avec papa. Mais Félix est différent aujourd'hui avec ses joues rouges et son air marabout. Béatrice devra être créative pour le distraire à travers les cris et les pleurs que provoque sa poussée dentaire. Réussira-t-elle à devenir la parfaite petite grande sœur?

Dans *La parfaite petite voisine*, Béatrice s'est donné comme mission de faire rire au moins trois fois son voisin grognon. Débordante d'imagination, elle ensoleillera la journée avec ses farces et attrapes, et «Monsieur Baboune» se laissera prendre au jeu.

Cette nouvelle héroïne a plus d'un tour dans son sac. Que ce soit pour amuser son jeune frère ou détendre son voisin, Béatrice trouve toujours une idée originale pour y arriver. On ne s'ennuie pas avec elle! Cette petite brunette aux grands yeux bleus a une bouille sympathique et attachante. La trame narrative est simple, courte et efficace. Le vocabulaire est accessible pour les jeunes lecteurs, et les chapitres sont d'une longueur raisonnable pour les initier au miniroman. La grosseur des caractères les encouragera également à plonger dans ces livres plus longs. Il serait intéressant pour cette même tranche d'âge d'offrir, dans le même format, une collection qui attirerait davantage les garçons. En effet, Dominique et compagnie a publié, ces derniers temps, des séries mettant en vedette plus souvent des personnages principaux féminins. Heureusement, la série Béatrice pourra certainement séduire les garçons, malgré les pages couverture, car les récits ne reflètent pas les stéréotypes féminins observés dans certaines collections.

Bref, cette nouvelle série est rafraîchissante et sème la bonne humeur. Souhaitons qu'elle ait le même effet chez son public cible!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Le fantôme d'à côté

- Ⓐ NATALIE CHOQUETTE
- Ⓘ JULIE FONTAINE FERRON
- Ⓢ DODO DOUBLECROCHE (3)
- Ⓒ PREMIER ROMAN
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La prof de musique de Dodo Doublecroche, qui résidait juste à côté de chez elle, a déménagé et de nouveaux voisins s'installent dans la maison. Mais pas n'importe lesquels... Lorsque les déménageurs sortent leurs effets du camion, Dodo a un étrange pressentiment : ses voisins seraient-ils des fantômes?

Ce miniroman s'adresse très clairement à de jeunes lecteurs qui souhaitent apprivoiser ce nouveau genre littéraire. Les phrases sont courtes, certaines sont mises en évidence grâce aux caractères gras, et la police utilisée est de bonne taille. On apprécie la page consacrée aux personnages au tout début du roman, qui aide l'enfant à imaginer l'univers dans lequel il va plonger. J'ai beaucoup aimé le petit aspect fantaisiste et l'intrigue du récit qui se dénoue à la toute fin. Il est rare que l'on parle de musique, et ce sujet est ici très bien exploité.

En revanche, il aurait été intéressant pour l'éditeur d'investir davantage pour que les images soient de meilleure qualité. En effet, les illustrations sont non seulement en noir et blanc, mais elles sont souvent très petites et, lorsque ce n'est pas le cas, les traits de crayon semblent flous.

Néanmoins, il s'agit d'un excellent premier roman qui se lit rapidement et dont la finale réjouira particulièrement les jeunes filles!

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse

4 Le détenu de Trois-Rivières

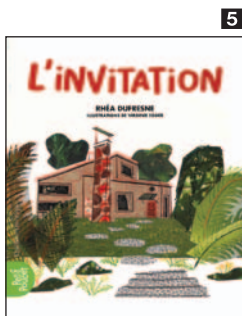
- Ⓐ CAROLYN CHOUINARD
- Ⓒ MINI FRISSONS
- Ⓔ HÉRITAGE, 2018, 110 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Cédric se rend à la prison de Trois-Rivières pour aider son ami Samuel et sa mère qui travaille à cet endroit. Pendant qu'ils sont sur les lieux, les deux garçons visitent la cellule d'un ancien prisonnier, le détenu n° 13, et y découvrent un message codé dont ils tenteront de résoudre l'énigme dans les jours qui suivent. Même si la prison est fermée depuis plusieurs années, il semblerait que certains fantômes continuent de hanter les lieux...

Le miniroman de Carolyn Chouinard propose un suspense bien dosé pour les jeunes lecteurs. Auteure de plusieurs romans pour les jeunes et les adolescents, Carolyn Chouinard offre un récit au rythme soutenu. Divers éléments sont mis en place afin de créer une atmosphère lugubre; le récit se déroule à quelques jours de l'Halloween, l'action a lieu dans une ancienne prison, les personnages entendent des bruits étranges et voient des fantômes... Sans oublier l'importance du chiffre 13. Plusieurs phrases se trouvent en caractères gras et centré dans la page, afin de les mettre en relief et d'y attirer l'attention du lecteur.

En somme, les jeunes lecteurs en quête d'un bon suspense seront servis, quoique j'aie été personnellement un peu déçue de la fin.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



5 L'invitation

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
- Ⓛ VIRGINIE EGGER
- Ⓒ PETIT POUCKET
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 50 PAGES, [6 À 9 ANS], 12,95 \$

La mamie de Jules doit déménager et ne peut l'emmener avec elle. Inquiète et triste, elle devient l'ombre d'elle-même. Même Gustave se demande ce que Jules fera lorsqu'elle partira. De son côté, Jules demeure plutôt indifférent face à la situation.

C'est à l'aide de la narration à la première personne que le personnage principal, curieux et observateur, amène le lecteur avec lui lors de ses promenades quotidiennes dans son quartier où il visite la boulangerie, la buanderie, le parc, la vitrine de madame Maximova et la maison de pierres grises avec une magnifique porte rouge. Cette dernière l'intrigue et l'attire tel un aimant.

Le texte réaliste de Rhéa Dufresne aborde les thèmes de la vieillesse et de la séparation. À travers cette nouvelle littéraire construite autour d'une tension, le lecteur se questionne sur le sort de Jules. La fin surprenante nous incite à relire l'histoire à la recherche des indices nous permettant de prévoir la surprise. Les cinq sens et les figures de style sont exploités dans les descriptions de lieux. Le temps s'avère également bien marqué pour

faciliter la compréhension de l'enfant : chacun des chapitres porte le nom d'un jour de la semaine, le récit se déroule sur huit jours.

Les illustrations de Virginie Egger, colorées et texturées à l'aide de collage de photos et d'encre, accompagnent le texte avec finesse. Les deux médiums se complètent et offrent, en conclusion, un miniroman étonnant.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Hercule

7 Hortense

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓛ JULIE COSETTE
- Ⓢ ANTOINE, L'AMI DES CHATS (1 ET 2)
- Ⓔ FOULIRE, 2019, 62 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Depuis 1989, plus de cent livres jeunesse sont nés sous la plume de François Gravel. Il débute, avec *Hercule* et *Hortense*, sa septième série aux Éditions FouLire, où il a publié une quarantaine de titres. Elle met en scène Antoine, un garçon qui, avec l'aide de sa grande sœur Kim, crée sa petite entreprise de gardien de chats. Son premier client n'a rien d'un félin, il s'agit plutôt d'un grand dainois nommé Hercule qui adore courir, alors que sa seconde cliente, la tortue Hortense, est une experte du jeu de cachette.

Dans le premier titre, Antoine exprime son désir de travailler pour gagner de l'argent afin de réaliser un projet secret; Kim lui propose alors de garder des chats. L'épisode avec Hercule n'occupe que la dernière moitié du récit. Dans le second titre, le contexte et les personnages étant déjà placés, l'intrigue entourant la chasse à la tortue est davantage développée.

On reconnaît l'écriture de François Gravel, son humour, le ton naturel des nombreux dialogues, ses personnages crédibles qui expriment des pensées et des préoccupations bien de leur âge. Antoine et sa sœur habitent à Montréal dans une tour de logements où vivent plusieurs personnes venues de différents pays, ce qui reflète une réalité de la métropole. Ainsi, la propriétaire du chien Hercule est originaire de la Pologne, M^{me} Cygankiewicz-Grzybowski. Le petit garçon a bien de la difficulté à mémoriser son nom et cela donne lieu à plusieurs modifications étonnantes : madame Grandcygne-Kyfaitduski ou madame Zéroreliche-Surmesski. Heureusement que, de son côté, M. Stanislav Mikhaïlovitch Stakanov, qui demande à Antoine de garder sa tortue Hortense pendant son séjour à Moscou, insiste pour qu'on l'appelle Stan. Lorsque Kim lui demande le nom de son nouveau client, Antoine lui donne cette savoureuse réponse : «Il a un nom de joueur de hockey, avec

À QUI LA FRITE?
CHLOÉ VARIN • FRANCE CORMIER

Cet été, découvrez la drôle d'épopée de Gontrand le goéland et de Mariette la mouette...

Texte : Chloé Varin
Illustrations : France Cormier

Financé par le gouvernement du Québec | Canada
Conseil des arts et des lettres du Québec | Canada Council for the Arts
SODEC Québec

fonfon

plein de ov et de ich, mais il est trop long pour qu'on puisse l'écrire sur un chandail.»

Les illustrations rigolotes de Julie Cossette agrémentent bien les récits. Voici une série vraiment sympathique. J'apprécie particulièrement l'accent mis sur la relation de complicité entre Antoine et sa sœur.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

1 Un lion à l'école des gars

- Ⓐ MARYSE PEYSKENS
- Ⓛ LYDIA FERRON
- Ⓢ LA PETITE ÉCOLE DES GARS (2)
- Ⓒ ROMAN LIME
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 92 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Xavier est un garçon relativement timide et discret. Depuis quelque temps, son comportement a changé. Il se met rapidement en colère et frappe tout ce qu'il trouve sur son passage. À la demande du directeur de l'école, Foin-Foin est chargé d'enquêter pour trouver la raison de cette attitude qui ne lui ressemble pas. À la surprise générale, Foin-Foin y va d'une méthode plutôt inattendue : il fait livrer un lion en cage.

Ce livre est dérivé de la série «L'école des gars». Avec ce miniroman écrit en gros caractères, l'auteure cible maintenant un public plus jeune. On y retrouve quelques personnages de la série originale, tels que Monsieur Firmin, le directeur de l'école et Foin-Foin, son grand acolyte. Agrémentée de quelques planches de bande dessinée, pour rendre la lecture plus conviviale, cette nouvelle série s'adresse aux garçons, bien que les filles pourront s'y reconnaître.

Xavier vit un malaise à faire sa présentation orale devant la classe. Cette situation est souvent vécue par les enfants, et les conseils formulés par Foin-Foin sont inspirants pour les lecteurs. L'image du lion en cage est plutôt métaphorique, bien qu'il soit physiquement présent dans l'histoire. Cette

petite subtilité passera peut-être inaperçue pour les plus jeunes.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 Tristan au stade des champions

- Ⓐ ÉTIENNE POIRIER
- Ⓛ SABRINA GENDRON
- Ⓢ TRISTAN (3)
- Ⓒ GRAND ROMAN
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 110 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Encore amer d'avoir été intimidé par Maxime Druon l'an dernier, Tristan s'est juré que cette année serait différente. Son nouvel enseignant est un ancien joueur de l'Impact de Montréal, ce qui l'impressionne. Tristan fait donc tout pour briller dans la nouvelle ligue de futsal qui oppose son équipe à celle de Maxime. Il se donne une discipline de travail rigide pour être le meilleur... Ses amis et même ses parents ne le reconnaissent plus. Tristan se rendra compte que l'amitié vaut beaucoup plus qu'une victoire sur le terrain.

Dans ce troisième tome, Tristan découvre une partie plus sombre de sa personnalité. La compétition avec Maxime devient malsaine. Poussé par la jalousie, Tristan commettra des gestes répréhensibles qui entraîneront des conséquences négatives. Dans ce roman d'apprentissage écrit au «je», les réflexions possibles sur l'attitude du héros sont nombreuses. Les personnages secondaires jouent également un rôle important puisque chacun vit des émotions intenses, bien ressenties durant la lecture. L'auteur présente avec finesse la fragilité de l'amitié, mais également le pouvoir de recoller les pots cassés, malgré les cicatrices qui resteront visibles. Pour bien apprécier cette série, je conseille aux lecteurs de commencer par le premier tome. Ainsi, ils auront une meilleure idée de l'univers de Tristan et des personnages qui gravitent autour de lui.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



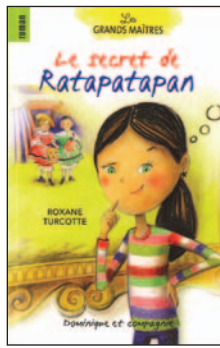
3 Le Bigfoot

- Ⓐ NADINE POIRIER
- Ⓢ LES HISTOIRES DE LA GARDIENNE (4)
- Ⓒ MINI FRISSONS
- Ⓔ HÉRITAGE, 2018, 110 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Octave se réjouit à l'idée d'aller passer une semaine de vacances dans un chalet avec sa famille et celle de son cousin Anto. Cependant, comme le chalet est situé aux abords de la forêt du Bigfoot, la joie des garçons sera vite remplacée par la crainte de tomber face à face avec ce dernier. La présence de Zara, l'étrange gardienne dont l'ancêtre se serait fait dévorer par la Bête, ne contribue qu'à aggraver les choses.

Divisé en courts chapitres, ce divertissant miniroman narré au «je» par le personnage d'Octave présente une mise en pages dynamique où certains passages, en particulier ceux évoquant la peur, l'inquiétude ou l'étrangeté, sont mis en évidence. La principale force de ce texte tient d'ailleurs à la façon dont il entretient le mystère quant à l'existence du Bigfoot, ce géant velu, aussi nommé sasquatch, qui vivrait au Canada et dans le nord des États-Unis. En dépit des histoires racontées par la gardienne, de la découverte du journal de son ancêtre dans une cabane abandonnée et de la présence de certains indices tels des cris ou d'étranges traces dans la boue, à aucun moment le récit ne confirme ou ne nie l'existence de cette bête légendaire. Ainsi, tout repose sur le pouvoir de l'imagination et sur l'influence que les personnages exercent les uns sur les autres.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice



4 Alice feu d'artifice

- Ⓐ NICOLE TESTA
- Ⓛ ANNIE BOULANGER
- Ⓒ ROMAN LIME
- Ⓢ JE SUIS COMME JE SUIS! (2)

5 Le secret de Ratapatapan

- Ⓐ ROXANE TURCOTTE
- Ⓛ CATHERINE PETIT
- Ⓒ LES GRANDS MAÎTRES (2)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 92 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 10,95 \$

L'héroïne de l'album *Lili Macaroni : Je suis comme je suis!* tient désormais la vedette d'une série de miniromans. Dans chacun, la narratrice se fait un nouvel ami, différent ou marginal, mais toujours présenté positivement. Ici, il s'agit d'Alice, une enfant intense qui «ne fait jamais dans la demi-mesure».

La rencontre de Lili Macaroni, cette héroïne candide et curieuse, avec une fillette qu'on devine hyperactive même si ce mot n'est pas employé, est intéressante. En effet, Lili entre facilement en relation avec Alice

et sait apprécier ses forces : elle admire notamment l'énergie de celle qui «ne veut pas manquer une petite minute de la vie». Ainsi, elle constitue un modèle d'acceptation de la différence, malgré les hauts et les bas qui ponctuent leur jeune amitié. L'omniprésence de la nature, qui apaise en plus de constituer un cadre quasi magique pour l'aventure, ajoute à l'intérêt d'une intrigue linéaire, crédible et accessible. Les quelques illustrations en noir et blanc rendent bien la personnalité entière d'Alice, ses brusques changements d'humeur et la complicité entre les deux copines.

Depuis sa visite au Musée des beaux-arts de Montréal, Emma ne cesse d'imiter le son du roulement de tambour – ratapatapan – sans le faire exprès, obnubilée par cet instrument qu'elle a entrevu sur le coin d'un tableau. Pourtant ni elle, ni sa mère, ni sa grand-mère n'ont jamais appris à manier les baguettes. Cela donne lieu à une enquête.

L'auteure propose la découverte du tableau *Environs d'Anvers, dimanche après-midi* de Crabeels, exposé dans un

musée québécois, sujet prometteur et rarement exploité. L'enquête, qui repose sur une «intuition», manque peut-être un peu de mordant ou de suspense, puisque le lecteur se demande par moments ce que cherche exactement l'héroïne. Néanmoins, le quiproquo avec Béa, sa mère, qui ne comprend pas le soudain intérêt de sa fille pour le tambour et qui use de divers moyens pour la décourager de suivre des cours de batterie, est amusant. Quelques phylactères permettent d'ailleurs d'accéder aux pensées de la maman.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

25 
Vents d'Ouest
ANS en édition

Les Éditions Vents d'Ouest, l'unique maison d'édition agréée en Outaouais, lancent une campagne de socio-financement afin de poursuivre leur mission de publier des auteurs pour la jeunesse. Pour un don de 100\$, vous recevrez nos 15 nouveautés annuelles. Pour les écoles, un grand nombre de livres pour garnir votre bibliothèque.

**Un appel
à votre solidarité!**

Informations :

Michel Lavoie : michellav66@hotmail.com

